

# Ce qu'il s'en est ressenti ...

## Luxembourg 2010

Colloque de Redu : cartographie culturelle de la Province

### 1 Introduction

Le Gouverneur Bernard Caprassé le rédit : « il y a place dans le Luxembourg pour un grand projet culturel ». Pour lui, la Culture doit être « au cœur du maillage et de l'action de Luxembourg 2010 ». « Ouverture d'esprit, créativité, innovation, souplesse, sont des sédiments qui forment un terreau pour toutes les idées », avec un leitmotiv, « la culture pour tous », aux fins de « combattre l'exclusion culturelle ». La force des réseaux et du travail transversal est ici une vertu cardinale ».

Philippe Greisch, Député provincial à la Culture et Président de la Grappe Culture de Luxembourg 2010 insiste, dans cette optique, la démarche a préféré « la fédération, l'union, le réseau structuré, le partenariat, pour aider et informer ».

La culture sur notre territoire est confrontée à quatre enjeux immédiats :

- l'apparition et le recours à des outils neufs ;
- les freins posés par la mobilité (coûts, distances) ;
- la coordination d'actions (éviter les doublons), sans menacer la liberté des opérateurs ;
- favoriser le développement des actions sur le territoire provincial plutôt que leur développement en réseaux de bassins.

### 2 La cartographie

Philippe Greisch et la Grappe Culture proposent une plate-forme de dialogue, d'échange d'informations. Présentation est faite, dans un bref exposé Power Point, des atouts et usages de l'outil cartographique. Basé sur la technologie de Google Maps, il propose, en quelques clics, un vaste aperçu de toutes les possibilités dans ou aux alentours d'un lieu donné : centre culturel, musée, bibliothèque, maison de village... L'outil pourra servir d'agenda - cet élément doit être accessible et nécessite une grande finesse de perception et de transmission d'informations en provenance des organisateurs -.

Philippe Greisch insiste sur le rôle important de relais, de personnes contact, au sein des communes en étroite relation avec le responsable du site.

Quelques éléments glanés dans les interventions de participants :

- pour la cartographie, ne pas oublier le monde associatif voire les structures citoyennes qui apparaissent ponctuellement pour des organisations parfois méconnues
- prévoir des mises à jour très régulières, pour autant que les informations remontent, d'où le rôle des communes et des centres locaux pour jouer un relais efficace
- collaborer avec les voisins, y compris en transfrontalier, par exemple avec un système de lien, de manière à garder la carte lisible
- déborder du cadre territorial provincial peut être un atout intéressant, pour élargir l'offre et éviter les doublons. Il faut toutefois avoir les retours en contrepartie

### 3 Éléments de débat

L

Les différents débats proposés, animés par Jean-Pierre Pirson, amènent des éléments de réflexion tous azimuts. La réalité du terrain culturel luxembourgeois apparaît dans toute sa diversité.

#### 3.1 Maison de la culture : centralisation et décentralisation

Les deux Maisons de la Culture, Arlon et Marche, ont une politique comparable et différente à la fois. Toutes deux ont vocation de grand centre régional. Elles disposent d'infrastructures conséquentes. Pour leur programme de diffusion, elles attirent du monde, venu parfois de loin, y compris au-delà des frontières – France et Grand-Duché pour Arlon, provinces de Namur ou Liège pour Marche-en-Famenne.

Marche a développé un programme de partenariat actif avec les acteurs culturels et politiques des communes avoisinantes aboutissant à la mise en place d'actions originales répondant aux besoins du public local.

Il ressort aussi, des deux expériences arlonaise et marchoise, que ces grandes maisons ont, à la base, été contestées par ceux qui les trouvaient trop grandes, trop ambitieuses ou les deux. Signe d'une évolution de la culture – et sans doute de la population aussi.

#### 3.2 Autre développement local

Des expériences de Florenville-Chiny, Neufchâteau ou Houffalize par exemple, il se dégage un besoin d'impulsion, venant du secteur associatif ou du pouvoir politique local, idéalement des deux à l'unisson. Dans ce deuxième cas de figure, un centre culturel communal se crée qui ne dispose d'aucune infrastructure, d'aucune reconnaissance par la Communauté française, de peu de moyens financiers, animé par une seule personne ; cette personne jouit d'une grande liberté, peut exprimer sa créativité en dehors des contraintes administratives et décrétales ; la culture s'invite dans de nouveaux lieux, inattendus, se nourrit de partenariats avec les associations locales - dont elle renforce la visibilité et le maillage – contribuant à créer une vraie

dynamique locale ; mais cette culture de proximité ne dépasse guère les frontières communales. L'essoufflement, l'usure peuvent apparaître si des moyens supplémentaires et la reconnaissance par la Communauté française ne sont pas au rendez-vous.

Cependant, les partenariats ont démontré leur pertinence. Il en va ainsi de l'émergence d'initiatives culturelles via les contrats de pays par exemple. D'autres exemples de travail transversal sont cités au fil des débats : la ville d'Arlon avec la Maison de la Culture, mais aussi l'Entrepôt ou l'Académie de Musique, elle-même au service de l'apprentissage dans les antennes communales (Aubange, Musson, etc) ; le Conservatoire de Musique qui unit Ciney et Marche ; les Beaux-Arts qui unissent Arlon et Marche.

### *3.3 Tous les publics*

Trait d'union entre tous les milieux, la culture, sous différentes formes, doit pouvoir rassembler tous les publics. Un vecteur intéressant, selon divers témoignages, est de toucher les plus jeunes, pour ancrer des habitudes, transmettre des idées, offrir des pistes. La musique et les livres sont souvent des acteurs de rapprochement. Le bourgmestre d'Arlon, M. Biren, souligne dans une de ses interventions, comme en écho à « l'exclusion culturelle », le besoin impérieux de toucher les « Happy Few » autant que les « Pennystinckers », les « nantis » autant que les personnes plus défavorisées.

L'éclairage de Christine Mahy (Miroir Vagabond) est particulièrement prégnant semble-t-il : « Ne laisser personne au bord du chemin », dit-elle, dans une approche qui voit la culture sous tous les angles, « pour et avec la population, sur son territoire et à son rythme »

Champs social et culturel ne peuvent être détachés l'un de l'autre ; les méthodes de travail doivent évoluer, tenir davantage compte de la vie, de la disponibilité de toutes les catégories sociales, si l'on veut concerner un public plus large, en nombre et en types.

Dans cet ordre d'idées, la culture ne doit pas oublier sa finalité première : modifier les rapports sociaux ! Elle n'est pas une bulle détachée du réel ; elle doit être en prise avec la réalité et ses enjeux (mission d'éducation permanente).

### *3.4 Questions de moyens*

Dans toutes les interventions ou presque, revient la question des moyens, du financement, des investissements nécessaires. Christine Mahy, encore, rappelle que « Quelle que soit la source publique, c'est la population qui paye et qui doit donc en retrouver quelque chose ».



### 3.5 Questions de politique

---

Alain Thomas, du Centre culturel de Bertrix, relève que « la synergie qui se met en place avec le politique est intéressante » à plus d'un titre. « La culture est un enjeu de société et donc un enjeu politique et électoral. Jadis, le poste d'échevin de la culture était le dernier choix. Ce n'est plus vrai aujourd'hui ». A ce stade, il est cité dans la salle que la Province de Luxembourg est celle qui consacre, en proportion, le plus gros pourcentage de son budget à la culture.

## 4 Éléments de synthèse

---

### 4.1 Questions à creuser

---

Des idées se dégagent, sous forme de questions ouvertes parfois :

- pour le développement culturel, miser sur les hommes ou sur les infrastructures ?
- où commence et où finit la culture ? L'associatif, l'action sociale, le mouvement de jeunesse, l'enseignement... sont des portes d'entrée et des passerelles
- comment aborder le développement à vitesses variables, par rapport aux besoins, aux infrastructures, aux moyens mis en œuvre, entre communautés plus rurales ou plus urbaines ?
- absence d'un débat politique sur la culture à l'échelle provinciale (différent de discussions entre techniciens) ; et crainte de voir la question culturelle occultée par les discussions sur les besoins primaires en période de crise ; or la culture tient un rôle prépondérant dans le développement territorial, y compris dans une dimension emploi ; elle n'est pas facultative ou optionnelle ;
- danger de vouloir standardiser les méthodes, les actions ; nécessité de ne pas opposer les types d'opérateurs, d'approches, d'acteurs, de publics ; au contraire, c'est du brassage entre méthodes, du métissage des moyens, du maillage entre opérateurs que naîtra une efficacité plus grande ; respecter les rythmes de développement et les spécificités locales ;
- quel partenariat Province / Communes, quel rôle pour Luxembourg 2010 ?

### 4.2 Idées d'ateliers

---

- Comment créer des partenariats forts entre tous les acteurs ?
- Comment optimiser les moyens des uns et des autres ? Les synergies sont aussi des facteurs d'économie d'échelle et donc de meilleure utilisation des moyens disponibles
- Comment – un des enjeux majeurs de la cartographie – éviter les doublons et, au

contraire, encourager les coopérations concrètes (coordination de programmation, co-productions, parc de matériel, compétences humaines « volantes ») ?

- Comment mieux utiliser les vecteurs de la culture en dehors de la Culture ?  
Comment créer des passerelles vers les enjeux économiques, comme la création d'emplois – exemple du Miroir vagabond -, le tourisme, le folklore, le social, l'enseignement ?

## 5 Développements futurs du projet

- des lieux de débats et d'expression des besoins, de rencontres des acteurs culturels et politiques ;
- une cartographie culturelle, mais étendue au transfrontalier, aux associations, articulée à l'agenda culturel ; avec une mise à jour régulière garantie.



## Liste des participants

Bernard CAPRASSE, Gouverneur

Philippe GREISCH, Député provincial

Commune d'Arlon :

Raymond BIREN, bourgmestre

Fernand HOUDART, directeur de la Maison de la Culture du Sud Luxembourg

Commune d'Attert :

Bernadette HEYNEN, échevine

Commune d'Aubange :

Jean-Paul DONDELINGER, bourgmestre

Christian BINET, échevin

Commune de Bastogne :

Jocelyne KAISER, conseiller communal

Commune de Bertrix :

Alain THOMAS, directeur du Centre culturel de Bertrix

Jean RENSON, président du Centre culturel de Bertrix

Commune de Bouillon :

Jacques PIERRET, bourgmestre

Commune de Chiny :

Patrick BESURE, directeur du Centre culturel du Beau Canton

Commune de Durbuy :

Bernard HEMBLLENNE, directeur du Centre culturel de Durbuy

Commune de Florenville :

Eric GELHAY, échevin

Commune de Gouvy :

Dorina MUNTGAN, animatrice culturelle

Commune de Habay :

Philippe GUILLAUME, échevin

Freddy EMOND, directeur du Centre culturel de Habay

Commune d'Herbeumont :

Catherine MATHELIN, bourgmestre

Commune d'Houffalize :

Marc CAPRASSE, échevin

Stéphane DEPREE, animateur culturel

Commune de Léglise :

Christine ACHENNE, échevine

Commune de Libin :

Claudine MAHIN, échevine

Commune de Marche :

Christian NGONGANG, échevin

Corinne VAN VOLSEM, directrice de la Maison de la Culture Famenne-Ardenne

Commune de Meix-devant-Virton :  
Pascal FRANCOIS, bourgmestre

Commune de Musson :  
Michel YANS, bourgmestre

Commune de Neufchâteau :  
Olivier JADOUL, échevin  
Jean-François LECHAT, animateur culturel

Commune de Paliseul :  
Marie CHARLES, responsable culturelle

Commune de Rendeux :  
Geneviève THERER, échevine

Commune de Saint-Hubert :  
Sylvie LEBLICQ, responsable du service culturel communal

Commune de Tellin :  
Françoise BOEVE-ANCIAUX, échevine

Commune de Tintigny :  
Bernard MOTTET, directeur du Centre culturel de Rossignol

Commune de Vielsalm :  
Emilie THOMAS, animatrice culturelle

Commune de Wellin :  
Anne BUGHIN, échevine

Miroir vagabond :  
Christine MAHY, directrice  
Sylvie DARDENNE, coordinatrice

Luxembourg 2010 :  
Salvatore ALI, membre de l'équipe technique  
Thierry JOIE, membre de l'équipe technique

Province de Luxembourg :  
Marie MARON, cabinet de René COLLIN

FTLB :  
Jean-Luc HENRY, directeur

Communauté française de Belgique :  
Nathalie WAUTHY, inspectrice  
Freddy RENIER, inspecteur

AIDA :  
Claudine TITEUX, coordinatrice

Article 27 :  
Catherine LEGROS, coordinatrice

Maison de la Culture d'Arlon :  
Simon LAMY, technicien

**Grappe culture :**

Bruno ANDRIEU  
Julie BISSOT  
Charles DUYSSSENS  
Jean-Luc GEOFFROY  
Paulette GRANDJEAN  
Philippe GREISCH  
Marc LAVALLE  
Monique LEVAUX  
Elise LOUPPE  
Françoise MANGILI  
Chantal MARCHAND  
Claudine MARX  
Filippo PRINCIPATO  
Elodie RICHARD  
Corinne VANVOLSEM

**Collaborateurs :**

Alain DUCAT  
Jean-Pierre PIRSON  
Pierre Antoine HAQUIN – PALIX  
Christian DEBLANC